

illustre, Saint François de Sales, conseillait jadis à Mgr. de Belley " de composer un livre de contes attrayants qui fit moins rechercher de funestes lectures."

" S'il faut en croire le savant Rivarol, " les contes sont l'esprit des vieillards et le charme des enfants."

" Et qui ne se rappelle l'aveu si naïf, si plein de bonhomie de La Fontaine, ce conteur par excellence :

" Si Peau d'âne m'était conté,
" J'y prendrais un plaisir extrême."

" En voilà assez, croyons-nous, pour nous justifier.

" Si maintenant nos humbles récits peuvent fournir une agréable récréation à la jeunesse, et dérider même parfois l'homme le plus grave ; s'ils peuvent contribuer, dans nos campagnes, à faire s'écouler joyeuses et instructives les longues heures de nos veillées d'hiver, nous n'aurons pas entrepris une œuvre inutile, et notre livre aura sa raison d'être.

" Nous n'oserions point cependant nous flatter d'avoir réussi, encore moins de plaire à tout le monde. Peut-être même—le dirons-nous—ces contes, ces pauvres contes si inoffensifs et si timides, serviront-ils de prétexte aux piqures malveillantes de certains méchants petits frelons aussi mal élevés que très peu littéraires.

" N'importe !..... Quel que soit le vent, ouvrez vos ailes, mes pauvres petits ! et partez gaiement. Tenez, pour adoucir les regrets du départ, et pour vous donner bon courage, écoutez bien ces belles strophes d'un frère en poésie de là-bas :

" Que le bon Dieu vous guide en votre itinéraire !
Plus d'un cuistre sournois, braconnier littéraire,
Par la neige mouillé,
Mais heureux de pouvoir faire une vilénie,
Derrière son buisson s'embusque en compagnie
De son fusil rouillé.

" Plus d'un chasseur aussi guette votre passage,
Plus d'un jeune écolier, plus d'un grimaud peu sage,
Qu'on vient de culotter,
Certain qu'on n'ira pas lui tailler des croupières,
Là-bas sur le chemin, a ramassé des pierres,
Il va vous les jeter.

" De tous les jeux cruels l'enfance est affolée.
Tout gamin fait la guerre à toute chose ailée,
Oiseaux ou papillons.
Evitez ces cailloux, petits, dans vos voyages,
Et prenez votre vol, là-haut où les nuages
Ouvrent leurs pavillons."